Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 8

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voici un autre exemple de semblable collaboration à un travail par sollicitation et imitation d'une action précise.

Sur la planche d'envol d'une ruche je place tout contre l'entrée, qu'il obstrue partiellement, un gros criquet mort. Au bout d'un temps très court une gardienne vient et, si je puis m'exprimer ainsi, flaire l'insecte ; puis le saisissant par une patte avec ses mandibules, tente de le traîner sur la planche d'envol ; mais, malgré ses efforts, elle n'y parvient pas. Elle va alors s'adresser à une autre gardienne qui se trouve sur la droite de la planche d'envol ; pendant une minute environ elles croisent leurs antennes en fibrillation et tournent trois ou quatre fois en rond dans le sens dextrorsum ; puis toutes deux se dirigent vers le criquet et tentent de le tirer chacune par une patte ; mais leur effort est encore vain. La première gardienne va alors trouver une troisième abeille sur la gauche de la ruche et semble lui faire la même sollicitation qu'à sa première auxiliaire ; elles tournent également en rond, mais dans le sens sinistrorsum. Deux minutes plus tard, les trois abeilles sont attelées après le criquet qu'elles arrivent à traîner au bord de la planche d'envol et qu'elles laissent choir dans l'herbe.

Il est curieux de constater que les circonvolutions effectuées par les abeilles aient toujours eu pour trajectoire la direction du criquet. Cette danse en rond est peut-être à rapprocher des danses indicatrices qu'a décrites von Frisch.

Toujours est-il, ainsi que je l'ai dit, que les observations précédentes semblent mettre en évidence que dans les colonies d'abeilles ait lieu un enseignement collectif des travaux normaux à accomplir et une sollicitation individuelle pour des travaux extraordinaires et que les abeilles agissent par imitation de leurs monitrices ou de leurs solliciteuses.

Tiré de l'Apiculteur Nord-Africain
Juin 1955

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Plantes mellifères et pollinifères

Les mauves

La famille des Malvacées englobe des espèces dont certaines sont très connues pour leur valeur pharmaceutique : les fleurs et les feuilles de la petite mauve comme celles de la mauve silvestre servent à préparer une infusion pectorale et émolliente.

L'abondance du nectar sécrété par la plupart des fleurs de cette famille fait qu'elles sont toutes très fréquentées par les butineuses de nos ruches. Il est intéressant de noter en passant que l'exsudation du liquide sucré se produit chez ces plantes à la base des pièces florales. M. G. Bonnier, qui a étudié les tissus nectarifères d'un

grand nombre de Malvacées, a pu observer, chez Malva silvestris et chez Hibiscus Rosa sinensis, la sortie de nombreuses gouttelettes par l'extrémité des poils étoilés et des trichomes pluricellulaires se trouvant à la base des étamines, de l'ovaire et des pétales de ces espèces. Les parois très amincies et non cutinisées des cellules épidermiques de ces organes laissant passer très facilement le liquide sucré. La richesse de cette sécrétion a été signalée par la suite par d'autres savants et apiculteurs. C'est ainsi que le Dr. Claus Agthe de Küsnacht près Zürich, dans un travail récent sur l'origine physiologique du nectar des plantes (Imprimerie Büchler et Co, Berne, 1951), constate chez Abutilon striatum, une Malvacée ornithophile tropicale, une sécrétion abondante de nectar très riche en sucre, exsudation qui serait principalement localisée à la face interne du calice, et qui se ferait essentiellement par l'intermédiaire de poils pluricellulaires.

Les Malvacées sont des plantes le plus souvent vivaces, herbacées ou ligneuses, à feuilles alternes, lobées ou découpées, munies de stipules, et qui sont caractérisées par des fleurs régulières à 5 pétales libres. La corolle, protégée par un calice à 5 sépales et ordinairement doublé d'un calicule à 3 folioles ou d'un calicule à 6-12 divisions simulant un involucre, renferme des étamines nombreuses. Ces dernières, soudées par leur filet, forment un tube autour du pistil.

Le genre Mauve, reconnaissable par son calice muni d'un calicule à 3 folioles, par son fruit comportant un cercle d'akènes, est représenté dans notre pays par plusieurs espèces vivant à l'état sauvage et dont les plus répandues sont les suivantes :

La mauve silvestre (Malva silvestris), à la tige ascendante ou dressée, atteignant de 30 à 120 cm. de longueur. Ses feuilles caulinaires sont palmatilobées à lobes aigus. Ses fleurs, longuement pédonculées, présentent des pétales rose lilas à 3 stries plus foncées et mesurant de 15 à 20 mm. Le fruit est ridé-alvéolé. Le tube que forment les étamines est couvert de petits poils étoilés. Cette espèce fleurit de juin à septembre et se rencontre dans les terrains vagues ou le long des chemins.

Sa compagne, Malva neglecta ou mauve négligée, est de taille plus modeste. Les lobes de ses feuilles sont obtus et les pétales de sa corolle, de couleur lilas sale, ne mesurent que de 8 à 10 mm. La tige est couchée et rameuse. Le fruit est lisse ou faiblement ridé.

La mauve alcée (Malva Alcea) est une plante vigoureuse, à feuilles ordinairement très divisées, dont la tige dressée dépasse le plus souvent 1 m. de hauteur. Ses fleurs solitaires et axillaires, roses ou blanches, ornent durant l'été les haies et les clairières de nos bois. Le fruit de cette espèce est velu.

Parmi les Malvacées que l'horticulture a introduit dans nos jardins et nos parcs, je vous citerai la rose trémière (Althaea rosea) et l'Hibiscus Syriacus, un arbuste de belle allure.

R. RÜEGGER.